

9

SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

DES DUCS ET CATÉPANS D'ANTIOCHE,

DES PATRIARCHES D'ANTIOCHE

ET

DES DUCS ET CATÉPANS DE CHYPRE

PAR

GUSTAVE SCHLUMBERGER



GÈNES

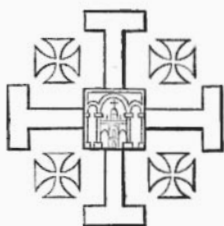
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT ROYAL DES SOURDS-MUETS

1883

EXTRAIT
DES
ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN
PUBLIÉES SOUS LE PATRONAGE
DE LA
SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

Tome II, 2, 1883

pp. 424-438.



Tiré à 125 exemplaires.



SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

DES DUCS ET CATÉPANS D'ANTIOCHE, DES PATRIARCHES
D'ANTIOCHE ET DES DUCS ET CATÉPANS DE CHYPRE

I.

DUCS BYZANTINS D'ANTIOCHE.

L'illustre cité d'Antioche, la *Grande Théoupolis* des Byzantins, η μεγάλη Θεουπόλις, métropole d'Asie et première forteresse du sud, prise en 540 par Chosroès, tombée aux mains des Arabes sous le règne d'Héraclius, dès l'an 637, fut reconquise plus de trois siècles après par les troupes de l'empereur Nicéphore Phocas, commandées par Michel Bourtzès patrice, et Pierre ¹. Cet événement eut lieu le 1 nov. 969, quelques semaines seulement avant l'assassinat du brillant empereur par son compétiteur Jean Zimisès. Cent seize années plus tard, en 1085, la trahison de Philarète Vrakamios et de son fils livra de nouveau Antioche aux mains des Infidèles; Soliman, sultan des Turcs s'en empara. Mais, cette fois, les Arabes ne demeurèrent pas longtemps maîtres de leur conquête et, dès 1098, le 3 juin, après un siège fameux, Antioche tombait aux mains des chefs de la première croisade.

Dans cet intervalle de plus d'un siècle, entre les années 969 et

¹ V. Muralt, I. p. 548.

1085, la grande cité byzantine, capitale des marches du sud, constamment exposées aux attaques du monde musulman, fut, au nom des empereurs, gouvernée avec son territoire par des *ducs*, chefs militaires très importants, exerçant également le pouvoir civil, dont plusieurs ont joué un rôle considérable dans ces temps agités.

Les auteurs byzantins donnent presque constamment à ces gouverneurs d'Antioche le titre de *ducs*, titre que justifiaient et la grandeur de la cité, centre du monde byzantin méridional, et son immense importance stratégique et commerciale; très exceptionnellement ils les désignent sous le nom de *catéphans*; ainsi Michel Attaliote parlant du fameux Chatatourios ou Khatzatour, le nomme *ὁ τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας κατεπάνω* ². Nous verrons que sur leurs sceaux les gouverneurs d'Antioche sont par contre assez fréquemment désignés sous ce titre plus spécial de *catéphan* ou *catépano*.

Les ducs d'Antioche avaient rang de patrices et étaient en même temps *magistri*.

La liste des ducs byzantins d'Antioche n'a jamais été dressée d'une manière exacte; cependant, en s'aidant des indications réunies par Du Cange dans les *Familles d'Outre-mer*, et en corrigeant par la lecture des chroniqueurs byzantins, quelques erreurs qui lui sont échappées, on arrive à donner une série assez complète, sauf une ou deux lacunes.

Voici cette liste telle que j'ai pu la dresser fort à la hâte.

1. *Michel Bourtzès* (peut-être bien seulement le fils du conquérant d'Antioche, et non celui là même?) cité par Cédrenus ³ et autres comme ayant été nommé *magister* et *duc* d'Antioche, à l'avènement des empereurs Basile II et Constantin VIII, en janvier 976, par le ministre Basile, proèdre, qui redoutait sa présence à Constantinople et préférait l'éloigner. On peut voir dans Cédrenus divers détails sur ce Michel Bourtzès qui pris parti tantôt pour les jeunes empereurs tantôt pour le rebelle Bardas Scléros.

2. *Damianos*, cité dans Cédrenus ⁴ comme ayant été *duc* d'Antioche. Il fut tué à la tête de ses troupes par les émirs révoltés de Tripoli, Damas, Tyr et Béryte, peu avant l'arrivée de l'empereur Basile II en Syrie, vers le mois d'avril 1003.

3. *Nicéphore Uranus*, gouverneur de Salonique, fut envoyé presque aussitôt après par Basile II comme *duc* à Antioche, « *ἀρχοντα Ἀντιοχείας* » ⁵.

4. *Michel Spondyle*, eunuque, personnage mal famé, administrateur

² Ed. Bonn., p. 172.

³ Ed. Bonn., t. II, p. 417.

⁴ Id., p. 448.

⁵ Id., p. 454.

funeste, fut nommé duc d'Antioche par Constantin VIII, à l'époque de son avènement en décembre 1025⁶.

5. *Constantin Carantinos*, mari de la sœur de Romain III Argyre; fut nommé par celui-ci duc d'Antioche, en 1030, en remplacement de Michel Spondyle qui s'était laissé honteusement battre par les Sarrasins⁷.

6. *Nicétas de Misthée* ou *Misthéen*, Νικήτας ἐκ Μισθέας, remplaça cette même année Constantin Carantinos, et fut nommé duc d'Antioche par Romain III, au moment où celui-ci quittait la capitale syrienne, dans l'automne de l'année 1030⁸.

7. *Nicétas*, frère de Michel IX, second mari de l'impératrice Zoé, frère aussi du fameux ministre Jean l'Orphanotrophe⁹, fut créé duc d'Antioche à l'avènement de Michel au printemps de 1034, probablement en remplacement de Nicétas Misthéen. Les Antiochiens, qui avaient massacré le commerçant Salibas, n'ouvrirent les portes de la ville à leur nouveau duc qu'après promesse de sa part d'une amnistie générale. Mais Nicétas, aussitôt maître de la cité, oublieux de ses serments, fit cruellement mettre à mort par la glaive et le pal cent des plus nobles citoyens. Les onze principaux furent réservés pour être envoyés enchaînés à Byzance, et Nicétas accusa Dalassène d'être l'auteur véritable de toute cette émeute¹⁰; il fut ainsi le principal artisan de la perte de ce malheureux.

8. *Constantin*, autre frère de Michel IV, fut nommé duc d'Antioche, en remplacement de Nicétas, mort dès la fin de cette même année 1034¹¹. Ayant délivré Édesse d'une formidable attaque des Sarrasins, il fut élevé au rang de *domestique des contingents orientaux* en 1037¹².

9. *N..... Scéros*, cité comme *duc* d'Antioche, à l'année 1054, sous le règne de Constantin Monomaque¹³.

10. *Nicéphore Catacalon*, magister, surnommé ὁ κεκαυμένος, le brûlé, et plus généralement désigné sous ce dernier nom, le plus fameux des capitaines byzantins de l'époque, fut *duc* d'Antioche au moins durant la dernière année du règne de Constantin Monomaque et jusqu'à la mort de Théodora survenue durant l'été de 1056.

11. *Michel*, surnommé *Uranus*, Ὀυρανός, magister, cousin-germain de Michel VI stratiotique, fut nommé duc à l'avènement de celui-ci (août 1056) en remplacement de Catacalon¹⁴.

12. *Nicéphore Bucellarien*¹⁵, dit Nicéphorize (Nicéphoritzès), le fameux

6 *Id.*, p. 488; Glycas, p. 581.

7 *Id.*, pp. 481 et 491; v. Muralt, t. I, p. 604.

8 Cedrenus, t. II, p. 495.

9 J'ai publié un sceau de ce personnage dans la *Revue archéologique* de 1808, II, p. 80.

10 Cedrenus, t. II, p. 510; Zonaras, XVII, 14; Muralt, t. I, p. 612.

11 Cédrenus, p. 512.

12 *Id.*, p. 515.

13 Baronius, *Annal.*, ann. 1054, n° 29.

14 Cedrenus, t. II, p. 715; Zonaras, XVIII, 1, etc.

15 Originaire du thème des *Bucellaires*, en Asie.

cunuque qui se distingua par ses rapacités sous le règne de Michel Ducas, fut duc d'Antioche, de 1059 à 1060, sous Constantin Ducas (*avant* Khatzatour qui était encore duc d'Antioche au moment de la révolte de Romain Diogène¹⁶). De déplorables révoltes signalèrent le gouvernement de ce personnage odieux.

13. *Khatchatour* ou *Khatzatour* d'Ani, créé *vestis* à Constantinople, chef arménien célèbre, le Chatatourios ou Lachatourios des Grecs, cédant aux instances de Constantin Ducas, accepta le duché d'Antioche en 1060. Il battit les Turcs à plusieurs reprises. Il prit parti plus tard pour Romain Diogène, et fut vaincu et fait prisonnier, presque en même temps que lui, dans les plaines de Tarse, en 1073¹⁷.

14. *Joseph Tarchaniote*, protoproèdre, fut duc d'Antioche sous Michel Ducas, jusqu'en 1074, époque de sa mort¹⁸.

15. *Isaac Comnène* fut nommé duc d'Antioche en 1074, à la mort de Joseph Tarchaniote¹⁹. Cette même année, il comprima une violente sédition. En 1077, première révolte de l'arménien Philarète Vrakamios, chef puissant originaire du Vaspouracan; il se soumet à l'empereur Nicéphore Botoniate dès son avènement en 1078²⁰. En 1079, Isaac Comnène était revenu de son commandement d'Antioche et Nicéphore le créait sèbaste²¹.

16. *Philarète Vrakamios*, qui avait probablement succédé à Isaac Comnène et qui avait été nommé duc d'Antioche par Nicéphore en récompense de sa soumission²², établit en 1083 son fils Vahram ou Barsan comme gouverneur d'Édesse²³. Philarète se rend à peu près indépendant à Antioche. Son ambition et ses trahisons, sa brouille avec son fils, sont cause que Soliman, sultan des Turcs, s'empare sans coup férir en 1085 de la grande cité d'Antioche qui échappe définitivement au pouvoir des Byzantins.

Récapitulons tant bien que mal la série des ducs byzantins d'Antioche :

976 - . . .	Michel Bourtzès.
Vers 1002	Damianos.
1003 - . . .	Nicéphore Uranus.
1025 - 1030	Michel Spondyle.
1030	Constantin Carantinos.
1030 - 1034	Nicétas de Misthéc.
1034	Nicétas, frère de Michel IV.

¹⁶ Scylitzes, p. 706.

¹⁷ Tchamtschian; Muralt, II, pp. 6 et 23; Scylitzes, p. 703.

¹⁸ Bryenne, p. 96.

¹⁹ V. Muralt, t. II, p. 26.

²⁰ Id., p. 38, n° 33.

²¹ Bryenne, p. 156-157.

²² V. Muralt, II, p. 31, n° 7.

²³ Id., p. 52, n° 21.

1034 - 1037?	Constantin, autre frère de Michel IV.
1054	Scléros.
1054? - 1056	Nicéphore Catacalon.
1056 - 1059	Michel Uranus.
1059 - 1060	Nicéphore Bucellarien.
1060 - 1073	Khatchatour d'Ani.
1073 - 1074	Joseph Tarchaniote.
1074 - 1078?	Isaac Comnène.
1078? - 1085	Philarète Vrakamios.

De tous ces hauts fonctionnaires byzantins du XI^m siècle commandant la grande forteresse chrétienne du sud, quelques sceaux très précieux nous sont restés. Ils n'ont point encore été publiés, et sont de découverte toute récente. Les uns font partie de ma collection; les autres m'ont été gracieusement communiqués avec des notes et d'excellents dessins par M. Mordtmann, qui a bien voulu, sur la demande de M. Sorlin Dorigny, renoncer à les publier lui-même.

I.

SCEAU DE NICÉTAS, PATRICE, RECTEUR ET CATÉPAN
DE LA GRANDE ANTIOCHE.



+ ΚΕ Β,Θ, ΤΩ Δ[ΟΥ](λω) ΝΙΚΗ[ΤΑ] ΠΑΤ[ΡΙ]Κ'(ω)

Seigneur protège ton serviteur Nicétas patrice,

Rev. ΠΑΙΚΤ[ΩΡ'](ι) Σ ΚΑΤ[ΕΠ]ΑΝ(ω) (της)

Μ (pour ΜΕΓΑΛΗΣ) Α[Ν]ΤΙΟΧ'(εις)

recteur et catépan de la grande Antioche.

Ma collection.

C'est ici le sceau soit de Nicéas Misthéen, soit de son successeur, le second duc d'Antioche de ce nom, Nicéas, frère de l'empereur Michel IV. On peut ainsi fixer la date de ce monument à l'espace qui s'étend entre les années 1030 et 1034. Le chef de la grande cité syrienne s'intitule sur son sceau *catépan* et non *duc de la grande Antioche*. Il était en outre *patrice* et *recteur*; cette dernière dignité figure très rarement dans les légendes des sceaux byzantins.

2.

SCEAU DE LÉON, PATRICE, ANTHYPATOS, VESTIS
ET CATÉPAN D'ANTIOCHE.



Buste de S^t Michel; dans le champ, lettres du nom de ΜΙΧΑΗΛ
Rev. [Λ]ΕΩΝ Π[Ρ]Κ (pour ΠΑΤΡΙΚΙΟΣ) ΑΝΘΥΠΑΤ,(ος) ΒΕΣΤ,(ης)
Σ ΚΑΤΕΠ,(ων) ΑΝΤΙΟΧ'(ειας).

Collection Mordtmann.

Les auteurs ne citent aucun duc d'Antioche du nom de *Léon*. Michel Attaliote²⁴ désigne Léon Tornikios comme ayant été à plusieurs reprises nommé stratège (gouverneur de province) et comme s'étant soulevé contre Constantin Monomaque alors qu'il était *catépan* de Samosate. Or précisément vers cette époque, c'est à dire entre les années 1037 et 1054, nous constatons une lacune considérable dans la série des ducs d'Antioche. Il se pourrait donc que ce Léon Tornikios ait été titulaire de ce poste à quelque moment durant cet intervalle et que ce sceau lui appartint. C'est du moins une fort ingénieuse hypothèse suggérée par M. Mordtmann.

²⁴ P. 25.

3.

SCEAU DE MICHEL URANUS, PATRICE, MAGISTER,
ET CATÉPAN D'ANTIOCHE



+ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΟ Σ(Θ) ΔΟΥΛΟ ΜΙΧΑΗ(Λ)
Rev. Π[Α]ΤΡΙ[Σ] ΤΡ[Α]ΤΕ [ΜΑΓΙΣΤ]ΡΩ [Σ ΚΑ]ΤΕΠΑΝΩ ΑΝΘΟΧΙΑΣ
Collection Mordtmann.

Nous connaissons trois ducs d'Antioche du nom de Michel, mais celui des trois auquel ce sceau a appartenu est très probablement Michel, dit Uranus, qui gouverna la capitale du sud de 1056 à 1059 (?)

4.

SCEAU DE NICÉPHORE, SÉBASTOPHORE ET DUC DE LA GRANDE THÉOUPOLIS,
ANTIOCHE, CONSEILLER PRIVÉ DE NOTRE PUISSANT ET SAINT EMPEREUR.



ΝΙΚΗΦΟΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΦΟΡΟΣ ΔΟΥΣΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ
ΘΕΟΥ ΠΟΛΕΩ(Σ)

Rev. ANTIOX,(ε:ε:ε) Ο ΑΝΘΡΩΠΟ,(ε) ΤΟΥ ΚΡΑΤΑΙΟΥ ΚΑΙ
ΑΓΙΟΥ ΗΜΩΝ ΒΑΣΙΛΕΩΣ

Nicéphore dit Uranus, Nicéphore Catacalon et Nicéphore Bucellarien, dit Nicéphorize, ont été tour à tour ducs d'Antioche; mais ce magnifique sceau, de dimensions extraordinaires (comme devaient l'être du reste tous les *grands sceaux* des ducs d'Antioche, fonctionnaires très considérables), est très probablement celui du dernier des trois, le fameux eunuque Nicéphore Bucellarien, plus connu sous le nom de Nicéphorize (Nicéphoritzès). Celui-ci, on le sait, fut duc d'Antioche de 1059 à 1060, sous le règne de Constantin Ducas, avant de devenir l'odieux ministre et l'âme damnée de ce triste Michel Ducas, auquel ses exactions valurent le sobriquet de Parapinace. Nicéphore, sur ce sceau, s'intitule *sebastophore*, dignité rare que je n'ai rencontrée que deux fois sur les sceaux byzantins.

J'attire également l'attention sur la formule qui termine la légende de ce sceau : ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΑΙΟΥ ΚΑΙ ΑΓΙΟΥ ΗΜΩΝ ΒΑΣΙΛΕΩΣ, *homme de notre puissant et saint empereur*; on la retrouve sur quelques autres sceaux appartenant à de très hauts fonctionnaires de l'époque des Ducas et des Comnènes, et dans de nombreux actes contemporains.

Il existe quelques très rares exemplaires de ce sceau gigantesque; un appartient à M. A. Sorlin Dorigny, le jeune et savant archéologue de Constantinople; un second est, je crois, entre les mains d'un habitant du Phanar; M. le Dr Mordtmann a bien voulu m'envoyer la description d'un troisième qui a appartenu jadis à Subhy Pacha. Sur cet exemplaire, au début de la légende du revers, M. Mordtmann, au lieu des mots ANTIOX, O, lit ΟΙΚΕΙΟΣ. Cette lecture reconstituerait encore plus exactement la formule ΟΙΚΕΙΟΣ ΑΝΘΡΩΠΟΣ etc. etc., *homo intimus*²⁵ *sancti et potentissimi regis nostri*, telle qu'on la retrouve dans les actes du temps²⁶, et telle qu'elle paraît avoir été plus spécialement réservée aux fonctionnaires eunuques, ce qui serait une raison capitale en faveur de l'attribution du sceau à Nicéphoritzès, à l'exclusion des autres Nicéphore ducs d'Antioche. Comme cette première ligne de la légende du revers est assez peu visible sur l'exemplaire que j'ai eu à ma disposition, j'ai tout lieu de croire que la lecture de M. Mordtmann est la vraie.

²⁵ Conseiller intime, conseiller privé.

²⁶ V. p. ex. Müller et Miclosich, *Acta et dipl.*

monast. et eccl. Or., pp. 45, 153 et *passim*.

5.

FRAGMENT DE SCEAU DE JOSEPH (TARCHANIOTE), PROTOPROÈDRE
ET DUC D'ANTIOCHIE.



Au droit devaient figurer deux saints militaires dont un seul (S. Théodore?) est encore visible sur ce fragment

Rev. [Ι]Ω(σηφ) ἈΠΡΟ[ΕΔ]ΡΟ, (ς) (pour ΠΡΩΤΟΠΡΟΕΔΡΟΣ) ΚΑΙ
[ΔΟ]ΥΞ ἈΝ[ΤΙ]ΟΧΕ(ις).

Ma collection.

Joseph Tarchaniote, protoproèdre, mourut duc d'Antioche en 1074.

6.

SCEAU DE VACHRAMÈS ARCHON.



Buste de S. Théodore; Ο Α(γισ)ς ΘΕΟΔ(ωρος)

Rev. ΒΑΧΡΑΜΗ Σ Ο ΑΡΧΩΝ, L'archôn Vachramès

Collection Mordtmann.

Ce précieux sceau qui appartient certainement à un prince (ἄρχων) arménien²⁷ du XI^{me} siècle²⁸, pourrait fort bien être celui du fameux

²⁷ Vachramès, pour Vrachamios ou Vrakamios, est un nom essentiellement arménien.

²⁸ C'est le type classique des sceaux de l'époque des Comnènes.

Philarète Vrakamios²⁹ qui fut duc presque indépendant d'Antioche sous Nicéphore Botaniate et sous Alexis Comnène, et fut cause qu'Antioche retomba aux mains des Sarrasins et fut reconquise par le Seldjoukide Soliman en l'an 1085.

7.

M. Mordtmann possède encore le sceau de *Romain Eugenianos*, *protospathaire, chrysotriclinaire et commerciaire d'Antioche*.



+ ΚΕ ΒΘ ΡΩΜΑΝΩ ΑΣΠΑΘΑΡ, (ω) ΕΠΙ Τ, (ω) ΧΓΚΛΙΝ'
(pour ΧΡΥΣΟΤΡΙΚΛΙΝΟΥ)

Rev. Σ ΚΟΜΜΕΡΚΙΑΡ, (ω) ΑΝΤΙΟΧ, (ε:ζζ) ΤΩ ΕΥΓΕΝΙΑΝ, (ω)

Seigneur protège Romain Eugenianos, protospathaire, chrysotriclinaire et commerciaire d'Antioche.

II.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

Les sceaux de patriarches byzantins d'Antioche sont bien plus rares encore que ceux de leurs collègues de Constantinople, aussi rares au moins que ceux des ducs d'Antioche. On n'en connaissait jusqu'ici que deux publiés par M. Mordtmann, mais sans qu'il en eut donné les gravures. Je puis aujourd'hui doubler ce nombre et donner les dessins de quatre sceaux de patriarches byzantins de la grande Théoupolis. Je suis redevable de ce résultat à l'obligeance de MM. Mordtmann et Sorlin Dorigny.

Deux de ces sceaux sont de très grandes dimensions comme l'étaient en général les sceaux officiels des hauts dignitaires d'ordre religieux et même civil.

²⁹ Transposition de *Vachrames*.

I.

SCEAU DE THÉODOSE CHRYSOBERGE, PATRIARCHE D'ANTIOCHE.



Les ss. Pierre et Paul ³⁰, patrons de l'église d'Antioche, debout, de face; à gauche $\overline{\text{O A}}(\gamma\iota\omega\varsigma)$ ΠΑΥΛΟ'(ς); à droite $\overline{\text{O A}}(\gamma\iota\omega\varsigma)$ ΠΕΤΡΟ'(ς)

Rev + ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ ΕΛ'Ω ΘΥ (pour ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ) ΠΡΙΑΡΧ (pour ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ) ΘΥΠΟΛ, (pour ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ)

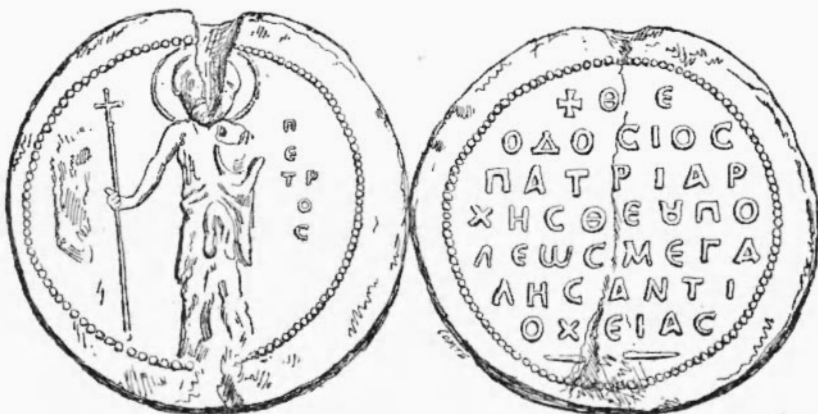
Μ (pour ΜΕΓΑΛΗΣ) ΑΝΤΙΟΧ, (εις) Ο ΧΡΥΣΟΒΕΡΓΗΣ + ;
Théodose Chrysoberge, par la grâce de Dieu, patriarche de Thèoupolis, la Grande Antioche.

Collection Mordtmann ³¹.

Très probablement le sceau de Théodose III, patriarche d'Antioche à l'époque des Commènes ³².

2.

Sceau du même?



³⁰ On sait que les ss. Pierre et Paul figurent également au droit des sceaux des ducs latins d'Antioche.

³¹ V. Mordtmann, *Conférence sur les sceaux et les plombs byzantins*, p. 4.

³² V. Le Quien, *Or. christ.*, t. II, 755.

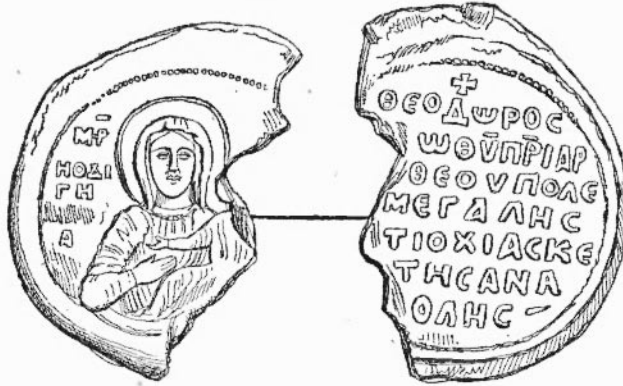
S^t Pierre debout, de face, tenant une longue croix de la main droite ; [Ο ΑΓΙΟΣ] ΠΕΤΡΟΣ.

Rev. + ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ
ΜΕΓΑΛΗΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ; *Théodose patriarche de
Théoupolis, la Grande Antioche.*

Ce superbe sceau qui fait partie de la collection de M. Sorlin Dorigny remonte également à l'époque des Comnènes ; probablement même faut-il l'attribuer au patriarche Théodose III comme le petit sceau précédent.

3.

SCEAU DE THÉODORE IV BALSAMŌN, PATRIARCHE D'ANTIOCHE ³³.



Buste de face de la *Panagia hodigitria* portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche ; ΜΗΡ [ΘΟΥ] Η ΟΔΙΓΗ[ΤΡΙ]Α , *Mήτηρ Θεοῦ ἡ Ὁδηγήτρια.*

Rev. + ΘΕΟΔΩΡΟΣ [ΕΛΕ]ΩΘΥ ΠΡΙΑΡ[ΧΗΣ] ΘΕΟΥΠΟΛΕ-
[ΩΣ] ΜΕΓΑΛΗΣ [ΑΝ]ΤΙΟΧΙΑΣ ΚΕ (pour ΚΑΙ) [ΠΑΣΗΣ]
ΤΗΣ ΑΝΑ[Τ]ΟΛΗΣ ; *Théodore, par la grâce de Dieu, patriarche
de Théoupolis, la grande Antioche, et de toute l'Anatolie.*
C'était là le titre officiel des primats de la grande métropole
syrienne.

Théodore IV Balsamôn, patriarche d'Antioche de 1186 à 1214 ³⁴, fut un prêtre distingué et un écrivain célèbre ³⁵.

³³ Mordtmann, *Mém. du Syll. grec de C. P.* pour 1871-72, p. 111.

³⁴ V. le paragraphe consacré à ce prélat dans Le Quien, t. II, 760. — V. encore Nicéas Chon., p. 533.

³⁵ M. Mordtmann a copié chez un brocanteur, nommé Hadji Agop, la légende d'un sceau en fort

mauvais état qui a dû appartenir au même personnage avant qu'il fût patriarche.

Droit	ΤΑ	Revers	ΧΑΡ	Χαρτο
ΙΝ	.. Ω	ΦΥΛΑΚΟ	..	φύλακος
ΚΑΙ	Π . . Δ	ΒΑΣΑΜΩΝ	Βαλσαμων	Βαλσαμων
ΝΤ	.. Ν	ΘΕΟΔΩΡΟΥ	..	Θεοδώρου

4.

SCEAU DE N. ARCHEVÊQUE D'ANTIOCHE.



Buste de la Vierge, les deux mains levées dans l'attitude de l'oraison, le médaillon du Christ sur la poitrine, le tout entre les sigles accoutumés.

Rev. [Θ]ΚΕ [ΒΘ] ΑΡΧΙ[ΕΠ]ΙΣΚΟΠΟ [ΘΟΥΠ]ΟΛ(ΕΩΣ)
ΜΕΓΑ[ΛΗΣ] ΑΝΤΙΟΧ[ΕΙ]ΑΣ; *Théotokos protège N. . . .*
archevêque de Théoupolis, la grande Antioche. Le nom du
titulaire (probablement $\overline{\text{I}\omega}$ pour $\overline{\text{I}\omega\text{ANNH}\Sigma}$, *Jean*) est
malheureusement presque effacé.

Collection Sorlin-Dorigny. — Époque des Comnènes.

CLISURE

DE PODANDUM OU PODANTUM.

Le territoire de *Podantium*, τὸ θέμα τὸ Ποδανδόν, formait partie constituante du duché d'Antioche, et comprenait le territoire de la place forte de ce nom, détaché par Alexis I Comnène. Michel Attaliote ³⁶ cite la *clisura de Podantium*, ἡ κλεισοῦρα ἢ τοῦ λεγομένου Ποδαντοῦ; elle gardait le fameux défilé du même nom, route ordinaire des armées byzantines pour descendre du Taurus dans les plaines de la vallée de l'Euphrate. Scylitzès nomme cette clisure *Pendados*; Cédrenus, Zonaras la nomment *Podandos* et Glycas *Pondados* ³⁷.

Je possède le sceau d'Épiphane, *épiskephte de Podantium*, avec la légende $\Sigma\Phi\text{ΡΑΓΙ}\Sigma$ --- $\text{ΕΠΙΦΑΝ}(\omega\sigma)$ $\text{Β}'(\alpha\sigma\iota\lambda\iota\kappa\omega\sigma)$ $\text{ΕΠΙΣΚΕΠΤΙΤ}(\omega\sigma)$ $\text{ΠΟΔΑΝΤΟΥ ΤΟΥ ΚΑ} \dots$. Le nom patronymique a malheureusement disparu. Ce précieux monument appartient à l'époque de la dynastie des Comnènes.

³⁶ Ed. Bonn., pp. 121, 13 et 173, 23.

³⁷ V. Muralt, I, p. 581.

III.

FONCTIONNAIRES BYZANTINS DU THÈME DE CHYPRE.

Le thème insulaire de *Chypre*, quinzième thème asiatique du Porphyrogénète, θέμα τὸ καλούμενον ἐπαρχία Κύπρου, constitué par la grande île de ce nom et par son aride et insignifiante voisine Carpathos, ne figure à juste titre, ni dans la première, ni dans la seconde liste du *Livre des cérémonies* de Constantin Porphyrogénète. Dès les VII^{me} et VIII^{me} siècles, en effet, Chypre était tombée aux mains des Arabes, et ce ne fut qu'en 965, bien peu d'années après la mort du Porphyrogénète qu'elle fut reprise par Nicéphore Phocas, alors simple général. Si cette province, dans laquelle Constantin Porphyrogénète ne possédait ni un soldat ni un pouce de terre, se trouve cependant notée dans la liste du *Livre des thèmes*, il ne faut en chercher la raison que dans cette traditionnelle et incurable vanité de la cour byzantine qui ne pouvait se décider à accepter le fait accompli.

On sait comment, vers la fin du XII^{me} siècle, un membre de la famille des Comnènes, Isaac, nommé *stratège* ou gouverneur de Chypre, chercha à se créer dans cette île un empire indépendant, et comment il fut détrôné en 1190 par Richard d'Angleterre lequel vendit Chypre aux chevaliers Teutoniques.

Les sceaux de fonctionnaires byzantins du thème de Chypre sont d'une extrême rareté.

I.

Je possède le très beau sceau de *Jean*, *hypatos* (*consul*) et *diacète* (*administrateur*) de *Chypre*.



ΚΥΡΙΑ ΒΟΗΘΕΙ (en monog. crucif) ΤΩ ΚΩ ΔΟΥΛΩ; *Seigneur protège ton serviteur.*

Rev. + ΙΩΑΝΝΗ ΥΠΑΤΩ Σ ΔΙΟΙΚΗΤ(Η) ΚΥΠΡΟΥ;
Jean, hypatos et diacète de Chypre.

Ce sceau par son style et surtout par la disposition du type du droit, date du VIII^me ou même de la fin du VII^me siècle, avant la conquête Sarrasine, alors que la division de l'empire en éparchies existait encore. Ce Jean était diocète pour l'éparchie de *Chypre*. Son sceau m'a été envoyé de Beyrouth par M. Pérésié.

De l'époque écoulée depuis l'expulsion des Arabes en 965, jusqu'à l'arrivée des Anglais en 1180, nous possédons quelques sceaux chypriotes intéressants. Je citerai ceux publiés par M. Mordtmann³⁸: de *Michel, magister et catépan de Chypre* au XII^me siècle, d'*Elpidios Vrakamios, curopalate et duc de Chypre* (même époque), et de *Léon, proto-secretis et duc de Chypre* (même époque).

Je possède dans ma collection:

- 1^o Le sceau de *Michel, vestis, juge et catépan de Chypre*, avec la légende +ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΜΙΧΑΗΛ ΒΕΣΤΗ, ΚΡΙΤΗ ΚΑΙ ΚΑΤΕΠΑΝΩ ΚΥΠΡΟΥ (XI^me siècle).



- 2^o Le sceau de *Léon, commerciaire de Chypre et d'Attalie*, avec la légende +ΚΕ ΒΘ ΛΕΩΝΤ(Ι) Κ[ΟΥΜ]ΕΡΚ(ιζρω) ΚΥΠΡΟΥ S ΑΤΤΑΛ(ειζς) (époque des premiers Comnènes).



Attalie, dans le thème des Cibyrrhéotes, était le principal entrepôt du commerce du continent avec l'île de Chypre. Le fonctionnaire qui s'intitulait *commerciaire de Chypre et Attalie*, présidait certainement aux opérations de douanes entre le thème insulaire et le continent.

³⁸ *Revue arch.*, 1877, p. 58; ΚΕ ΒΘ' ΤΩ ΣΩ ΔΟΥΛ' (Ω) ΜΙΧΑΗΛ ΜΑΡΙΣΤΡΩ S ΚΑΤΕΠΑΝΩ ΚΥΠΡΟΥ — ΚΕ ΒΟΗΘΗ ΕΛΠΙΔΙΩ ΚΟΥΡΟ-

ΠΑΛΑΤ(η) S ΔΟΥΚ'(η) ΚΥΠΡΟΥ ΤΩΒΡΑΧΑΜΙΩ — + ΚΕ ΒΘ' ΤΩ ΣΩ Δ'(ουλω) ΛΕΩΝΤΗ ΑΣΗΚΡΗΤΙC S ΚΡΙΤΗ ΚΥΠΡ'(ου)†

On voit que les sceaux nous donnent des *diocètes*, des *ducs*, des *catépan*s, et aucun *stratège* de Chypre. Il semble que cette province ait été constamment tenue sur pied de guerre et gouvernée, du moins à partir de la conquête de Nicéphore Phocas, par des fonctionnaires absolument militaires, ce que n'expliquait que trop le voisinage immédiat de l'éternel ennemi musulman.

NOTES ADDITIONNELLES.

1. Au chapitre des sceaux des *Patriarches d'Antioche* j'ai omis de signaler le sceau du patriarche *Macarios* qui est décrit comme suit dans le *Corpus inser. gr.*, t. IV, sous le n.° 8987: *Inscriptio sigilli abenei (?)*, in quo *Petrus apostolus est cum clave sedens, juxta gallus (??) Inscriptio est circa marginem. Repertum est a rustico prope Antab (olim Antiochia penes Taurum): a. 1071. Oxoniensibus missum et editum a Chandlero Marm, Oxon. præf., p. VII.*

+ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΕΛΕΩ ΘΕΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ
ΘΥΠΟΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΚΑΙ ΠΑΣΗΣ ΑΝΑΤΟΛΗΣ

2. Au dernier moment je reçois de M. A. Postolacca, le savant conservateur du cabinet des médailles d'Athènes, les empreintes de deux très petits sceaux portant le nom de l'Église d'Antioche:

a) Sceau de l'Église de Théoupolis

+ Η ΕΚΚΛ(ησια) +

Rev. ΘΥ Π + (pour ΘεοΥΠΟΛεως).

b) Sceau de l'Église apostolique de Théoupolis

+ ΑΠ(οστολικη) ΕΚΛ(ησια).

Rev. + ΘεοΥΠΟΛ(εως).

Je regrette de ne pouvoir donner ici la gravure de ces deux curieux monuments qui me paraissent remonter à une époque assez éloignée.

Gustave SCHLUMBERGER.

